

Passerelle

Symbole(s)



Chris DUSSUCHAUD

En cette fin 2023, Marie Thomas, Sol (Marc Favreau) et Michel Bruzat écrivent en lettres d'or les dernières valeureuses et glorieuses pages d'une Passerelle (le joli mot !) tendue en 1987 et qui marquera indélébilement l'histoire du théâtre, en souhaitant qu'il puisse lui être offert la possibilité d'une autre vie dans des formes à définir...

Que ces trois-là soient réunis pour une dernière salve d'honneur ne tient évidemment pas du hasard.

Marie représente sans doute l'excellence dans l'accomplissement et l'expérimentation du don de comédien(ne), et dans la fidélité à un cocon qui l'a vu grandir et s'épanouir. Revenant avec gratitude et affection pour saluer de magistrale manière un "pygmalion des planches", inlassable militant et bâtisseur qui contribua à révéler du beau monde et à répandre l'idée et la forme d'une pratique à la fois exigeante et populaire.

Formée par Michel Bruzat au conservatoire de Limoges, il s'ensuivit entre ces deux-là une longue et fructueuse collaboration au Théâtre de La Passerelle avec une vingtaine de créations reposant sur Dario Fo, Franca Rame, Musset, Calaferte, Duras, Genet, Molière, Brassai, Siméon, Sol, Verheggen, etc., pour la plupart exportées avec le succès que l'on sait au Festival d'Avignon et en tournées en France métropolitaine et outre-mer et en terres francophones (cf. le Québec).

D'autres rencontres l'ont entraîné sur les scènes de festivals contemporains français et européens, avec François Michel Pesenti/Le point aveugle (T2G, Lubjana, Cardiff, Hambourg) ; et avec David Gauchard/L'Unijambiste, qui lui offrit deux rôles de femmes tragiques ("Mademoiselle Julie" de Strinberg et "Ekaterina Ivanovna" de Leonid Andreïev). Elle a été Carole dans "Oleanna" de David Mamet, mis en scène par P. Roldez/Cie de l'Eau qui Dort, joué plus de deux cents fois.

Chanteuse, elle a participé au Grand Bazar Vivant, accompagnée par Gilles Favreau, un exercice qui lui aura fait découvrir l'univers des clowns. Ce n'est là qu'une petite partie de son investissement.

Depuis mardi, sous un déferlement d'applaudissements nourris, elle a réinvesti un cadre dont elle connaît les moindres recoins, de la loge à la régie ; peut-être arriverait-elle même à personnaliser

quelques fauteuils où, fidèlement, se sont posés quelques céans.

Marie, "Princesse des Planches de salut" (et de rappels), aussi discrète et humble que tenace et définitivement talentueuse, s'est offerte pour célébrer, dans la dignité, la pudeur et l'émotion, une ultime saillie. Du grand art.

Pas une offrande sacrificielle, mais le vibrant témoignage adressé au Père Michel et à Marc Favreau, ce merveilleux clown textuel québécois, connu sous le nom du clochard Sol, parti rejoindre le 17 décembre 2005 une compagnie étoilée où festoient les Grock, Devos, Bori, Avron, Desproges, Dubillard, et quelques autres fameux complices, géniaux "touilleurs"/mixeurs de mots et de sentiments.

Au moment des adieux (non, c'est un au-revoir !), Bruzat ne pouvait rêver plus symbolique et admirable équipage.

Marie Thomas - Sol - Michel Bruzat

-- *Le retour aux souches* : dernières, les samedi 30 et dimanche 31 décembre à 20h (tarif 20 €) ;

-- Soirée exceptionnelle ce vendredi 29, de 19h à 23h, trois monologues de Sol : *Comment va le monde ?...*, *Pôvre vieille démocrasseuse*, et *Le retour aux souches* (tarif : 50 €).

Au Théâtre de La Passerelle, rue du Général-du-Bessol, à Limoges (mises en scène, montage : Michel Bruzat ; costumes, maquillage : Dolores Alvez Bruzat ; lumières : Franck Roncière ; réservations : 05 55 79 26 49).

Carnet de Chris – 29.12.2023